

Dr Robert C. Newman, Évangiles synoptiques, Conférence 1, Enquête historique sur Jésus

© 2024 Robert Newman et Ted Hildebrandt

Bonjour. Ceci est un enregistrement de mon cours sur les Évangiles synoptiques, enseigné à plusieurs reprises au Biblical Theological Seminary dans la banlieue de Philadelphie. Si Dieu le veut, nous allons essayer de couvrir environ 12 grands sujets ici.

Nous allons commencer par le Jésus historique, examiner un peu les vues théologiques de Jésus, puis les vues prétendument historiques de Jésus, en examinant certaines des images de Jésus suggérées par le déisme, le rationalisme, l'idéalisme, le romantisme et le scepticisme. Ensuite, nous allons jeter un petit coup d'œil à la situation actuelle concernant Jésus, quelques livres populaires parus au cours de la dernière génération, et puis probablement un bref aperçu du Séminaire de Jésus, revenir et faire un résumé sur la vie libérale. de Jésus, et autres. C'est notre grand premier sujet sur environ 12.

Ensuite, nous allons prendre le temps d'examiner la période intertestamentaire, puis le règne des Perses, des Grecs, des Hasmonéens et des Romains, réfléchir un peu aux attentes messianiques à l'époque de Jésus, et puis allez au-delà du ministère de Jésus pour regarder la fin de l'État juif, puis ce qui s'est passé après la chute de Jérusalem. Ensuite, nous allons faire l'un de nos trois, je crois, examiner l'exégèse, l'introduction à l'exégèse, réfléchir un peu à la façon dont nous interprétons les récits dans les Évangiles, et regarder Matthieu 2 lors de la visite des sages. . Ensuite, nous reviendrons sur ce que je considère comme notre travail de fond et examinerons les informations dont nous disposons sur la paternité et la date des évangiles synoptiques.

Ensuite, nous allons examiner un autre passage ; nous allons voir comment interpréter les paraboles et regarder la parabole de Jésus sur le banquet de mariage dans Matthieu chapitre 22. Ensuite, dans notre sixième sujet, si vous le souhaitez, nous examinerons les Évangiles comme des œuvres littéraires. Puis, septièmement, nous examinerons le problème synoptique.

Ensuite, la géographie de la Palestine, tant du pays dans son ensemble que de Jérusalem, est assez similaire pour la Palestine sur toute la période ; évidemment, Jérusalem est quelque peu différente. Nous examinerons également certaines caractéristiques politiques. Ensuite, nous examinons ici quatre récits bibliques.

Nous verrons comment interpréter les récits de miracles et examinerons l'incident avec les démons et les cochons dans Marc 5, versets 1 à 20. Ensuite, nous voulons réfléchir un peu à la théologie biblique des synoptiques, en regardant

particulièrement ce que Jésus a à dire sur le royaume. Ensuite, comme quatrième passage, nous voulons examiner comment interpréter les récits controversés et examiner l'incident de Luc 11 où Jésus est accusé d'être, que devrions-nous dire, habilité par Belzébuth.

Et enfin, nous souhaitons clôturer notre discussion en examinant la critique de la forme et la critique de la rédaction. Voilà donc notre plan si vous voulez. Si Dieu le veut, nous voudrions essayer de réaliser cela.

Alors, allons-y et examinons le premier sujet, que nous appelons le Jésus historique. Maintenant, à moins que vous n'ayez vécu une vie très protégée, vous êtes conscient que les gens ont des opinions extrêmement diverses sur Jésus. Certains d'entre eux sont motivés par leur religion ou leur vision du monde, et d'autres prétendent être honnêtement aux prises avec des données historiques.

Eh bien, nous allons donner un aperçu rapide de quelques points de vue modernes influents. Nous allons commencer par des opinions essentiellement religieuses et des données bibliques, et pour cela, vous devez vraiment les lire et les étudier vous-même, et tout le monde peut le faire. Cela prendra un certain temps, mais les données bibliques pointent vers Jésus, qui est en quelque sorte pleinement Dieu et pleinement humain, et nous n'entrons pas dans une discussion à ce sujet.

C'est une théologie. Certaines choses reviendront évidemment sur notre discussion sur les évangiles synoptiques. Les autres alternatives religieuses pourraient être divisées en deux grandes catégories.

L'une d'elles est que Jésus est seulement humain, pas Dieu dans un sens réel, et l'autre est que Jésus est divin dans un certain sens, mais pas dans le sens biblique d'être, vous savez, une seule personne du Dieu trinitaire et pleinement Dieu. et pleinement homme. Donc, un aperçu très rapide du premier d'entre eux. Jésus n'était qu'un être humain, pas Dieu au sens réel du terme.

Nous commençons par une remarque ou deux sur l'athéisme. De toute évidence, dans l'athéisme, l'opinion est qu'il n'y a pas de Dieu, donc Jésus ne peut pas très bien être Dieu dans aucun sens, et donc Jésus était au mieux seulement humain, et de nombreux athées ont, en fait, affirmé que Jésus était fictif, que il n'a jamais existé du tout. En fait, cette idée du Jésus fictif était autrefois la vision communiste standard.

Je ne sais pas où ils en sont actuellement sur cette question. Une deuxième vision d'un genre assez différent, mais toujours sous l'angle des humains, et non de Dieu au sens réel du terme, est celle de l'Islam. Dans l'Islam, l'Islam croit en Dieu, bien qu'il soit strictement monothéiste et non trinitaire.

Ils croient que Jésus était un vrai prophète, qu'il est en réalité né d'une vierge, ce qu'ils ne prétendent pas pour aucun des autres prophètes, et qu'il a accompli des miracles, ce qu'ils ne prétendent même pas pour Mahomet. Eh bien, eux. Le Coran ne revendique pas Mahomet.

Certains hadiths le font, et ils prétendent que Jésus reviendra un jour pour régner en tant que Messie, mais il n'est pas Dieu. Comme je l'ai dit, Allah est strictement Un, et il n'a pas de fils, et ils prétendent aussi qu'il y a peut-être une controverse à ce sujet, mais il s'agit d'une lecture générale du Coran, que Jésus n'est pas mort sur la croix, mais qu'il a plutôt été enlevé au ciel, et un substitut fut mis à sa place. Voilà donc un rapide tour d'horizon de l'Islam.

On pourrait en dire beaucoup plus sur chacun d'entre eux. Passons à deux d'entre eux qui sont issus plus directement du christianisme, et le premier d'entre eux est ce que j'appelle le vieux libéralisme. Il s'agit de la forme de libéralisme libéral qui est née de la chrétienté au début des années 1700, probablement déjà depuis le début des années 1700, mais qui a pris de l'ampleur à la fin des années 1700, puis s'est poursuivie tout au long des années 1800 et même jusqu'au 20e siècle.

Fondamentalement, le vieux libéralisme croit que les Évangiles contiennent beaucoup de matériel légendaire parce que les miracles ne se produisent pas. Eh bien, il est assez simple que si les miracles ne se produisent pas, puisque les Évangiles contiennent de nombreux miracles, ils ne peuvent pas être très fiables. Donc, leur affirmation est que Dieu existe, d'accord ? Dieu n'a agi que de manière providentielle à travers Jésus, mais d'une manière ou d'une autre, les gens l'ont mal compris et il a été déifié par les premiers chrétiens païens.

Il était une sorte de professeur d'éthique, comme c'était peut-être l'opinion la plus courante dans le vieux libéralisme, et il avait plus de Dieu en lui que d'autres. Je crois que c'est Harry Emerson Fosdick qui a dit que Jésus était divin, mais ma mère aussi, quelque chose de ce genre. Ainsi, Jésus est mort sur la croix à titre d'exemple, mais sa résurrection n'est qu'une résurrection spirituelle.

Même Carl Henry a demandé un jour à Karl Barth : je crois que si un journaliste avait été sur la tombe le matin de Pâques, aurait-il eu quelque chose à rapporter ? Et Barth ne répondrait pas directement à cette question. Passons au développement du vieux libéralisme, qui a souvent été qualifié de néo-orthodoxie, et qui suscite également un large éventail de points de vue. À une certaine époque, Bultmann était même considéré comme un néo-orthodoxe, mais plus tard, cela a généralement été abandonné.

Une vision des Évangiles similaire à celle du vieux libéralisme, c'est-à-dire que les miracles ne se produisent pas, etc., mais la néo-orthodoxie estime que le Jésus de l'histoire n'est pas aussi important que le Christ de la foi, donc vous avez tendance à

avoir ce genre de vision. Il s'agit d'une approche à deux niveaux des choses, et les chrétiens devraient s'intéresser au Christ de la foi plutôt qu'au Jésus de l'histoire. Cela semble être une tentative de sauver, si vous voulez, les valeurs religieuses tout en acceptant la soi-disant histoire scientifique dans laquelle les miracles ne se produisent pas. Voilà donc une vision très éclair de quatre approches différentes de l'idée selon laquelle Jésus est seulement humain mais pas Dieu au sens réel du terme.

Un deuxième type de catégorie est que Jésus est divin dans un certain sens, mais pas au sens biblique. Et ici, nous regardons d'abord les Témoins de Jéhovah. Les Témoins de Jéhovah croient en Dieu qui fait des miracles, etc., bien que Dieu ressemble plutôt au Dieu de l'Islam dans le sens où il en est strictement un.

Donc, Jésus est un petit dieu, si vous voulez. Dans l'une des suggestions, et je ne sais pas si c'est la suggestion officielle pour le moment, Jésus est une sorte de réincarnation, on pourrait dire, ils n'utilisent pas ce terme, de l'archange Michel, que Michel a été enlevé d'existence mais sa force vitale a été mise en Jésus alors qu'il est créé si vous voulez. Et c'est par cet archange Michel que c'est ainsi que Jéhovah Dieu a créé toutes choses.

Il était l'agent de Dieu dans la création. J'essaie donc de traiter certains passages bibliques qui décrivent Jésus comme l'agent de Dieu dans la création. Ainsi, selon les Témoins de Jéhovah, Jésus n'est pas le Dieu tout-puissant et il ne faut pas l'adorer.

Il est né d'une vierge, il a fait des miracles et il est mort sur la croix ; pour une raison quelconque, son corps se dissout dans le tombeau, mais il reviendra un jour pour établir un royaume terrestre pour ses fidèles témoins, les Témoins de Jéhovah, une version de Jésus est divine dans un certain sens mais pas au sens biblique.

Mormonisme. Je vais essayer d'éviter de me laisser emporter par le mormonisme ici, sur lequel j'ai fait pas mal de travail sur leur contexte historique, mais le Livre de Mormon est assez orthodoxe, plus ou moins trinitaire, dans sa vision de Jésus.

Jésus est considéré comme né d'une vierge, le Messie, le faiseur de miracles ressuscité des morts. Mais ils ont des écritures ultérieures. Ils ont l'ouvrage appelé la Perle de Grand Prix et un autre ouvrage appelé les Doctrines et Alliances, et selon ces dernières écritures, l'enseignement du mormonisme est que les humains peuvent devenir des dieux comme Jésus l'a fait, et comme le Père l'a fait, que le Père était une fois un homme.

Jésus n'était qu'un homme au moment où il était sur terre, bien qu'il fût inhabituel en ce sens qu'il était le fils spirituel premier-né de son père et de sa mère spirituelle au ciel. Il fut envoyé du ciel lorsque Marie conçut, et depuis son ascension, il est devenu un dieu. Sa mort, cependant, ne nous sauve que du péché originel, et nous

devons faire la majeure partie du reste du travail pour satisfaire Dieu et entrer au plus haut niveau du ciel.

J'énumère ici une troisième catégorie sous Jésus avec Dieu dans un certain sens mais pas au sens biblique : le mouvement New Age. Le mouvement New Age est un groupe de points de vue très divers qui se caractérisent, si vous voulez, par un mélange d'attitudes occidentales envers la personnalité et ce genre de choses, avec des éléments qui viennent de l'hindouisme et du bouddhisme, généralement la réincarnation. Généralement, Jésus est considéré comme l'un des plus grands, mais généralement pas le plus grand, de ce qu'ils appellent les maîtres ascensionnés, ceux qui, grâce à leur effort spirituel et à leur illumination, se sont élevés bien au-dessus du niveau de la plupart des humains.

Vous aussi, dans le mouvement New Age, pouvez devenir un dieu grâce à une ou plusieurs techniques qui diffèrent d'un gourou à l'autre. Le terme Christ dans le mouvement Nouvel Âge est généralement utilisé pour désigner un niveau d'illumination spirituelle et n'était pas une fonction occupée uniquement par Jésus. J'ai un petit PowerPoint sur notre site Web de l'IBRI intitulé Jesus in New Age, qui présente les vues de Jésus par deux des enseignants du New Age, Edgar Cayce et Benjamin Crimm.

Voilà donc une sorte de tour d'horizon rapide de ce que nous pourrions appeler diverses opinions religieuses. Cela ne couvre pas tout le spectre mais vous donne une idée de la diversité qui existe. Nous voulons ensuite réfléchir à ce que nous pourrions appeler des vues prétendument historiques.

Au cours des 200 dernières années, il y a eu de nombreuses tentatives pour produire le véritable Jésus historique, qui serait très différent de la personne représentée dans les Évangiles. Ces tentatives supposent régulièrement que les miracles ne se produisent pas. Ils ne seraient pas obligés de le faire, mais c'est une caractéristique de toute cette histoire parce qu'ils ont été réfutés par la science d'une manière ou d'une autre, de sorte que les Évangiles, comme je l'ai déjà mentionné, remplis de miracles, ne peuvent pas être fiables. .

Les partisans de tels points de vue acceptent une partie du matériel évangélique et rejettent le reste, et ils diffèrent sur ce qu'ils acceptent et ce qu'ils rejettent, bien qu'ils s'accordent sur le rejet des miracles. Nous allons donner ici quelques exemples caractéristiques de divers mouvements philosophiques au cours des 200 dernières années, depuis avant 1800. Albert Schweitzer, dans son livre écrit juste après 1900 intitulé La Quête du Jésus historique, discute de plus de 100 biographies libérales de ce type. du Christ, si vous voulez.

Je me souviens que lorsque j'ai lu ceci pour la première fois, il y a longtemps, lorsque vous lisez également le premier chapitre, c'est plutôt effrayant. Vous dites, wow, et

si Jésus était vraiment comme ça ? Mais après en avoir lu 50 ou 75, on dirait que ces types tirent tous dans le noir. Ils ont rejeté quelque chose qui est crucial pour le christianisme, et ensuite ils pataugent après cela, en dépit du fait que ces gens sont intelligents, et beaucoup d'entre eux sont des érudits très considérables.

Eh bien, nous allons y jeter un coup d'œil, et nous classerons provisoirement chacun d'entre eux sous un angle philosophique, bien que les gars qui font cela ne soient pas des philosophes, mais ils s'en tenaient fondamentalement à une sorte de philosophie de l'histoire. trier. Commençons donc par le déisme. Le déisme voit Dieu comme le créateur, mais il est en quelque sorte l'horloger créateur.

Il assemble l'univers, mais ensuite il ne le manipule pas. C'est quelqu'un qui n'intervient pas dans les affaires humaines, tout comme il serait plutôt gauche pour un horloger de devoir continuer à ouvrir le dos de la montre et à bidouiller ce qu'il y a à l'intérieur. Ainsi, les déistes pensent que ce serait très gauche de la part d'un Dieu qui continue de faire des miracles dans l'univers.

Je suppose qu'ils n'envisagent pas la possibilité que l'univers ne soit pas une montre, mais quelque chose comme une guitare, ou un violon, ou un jeu interactif dans lequel il est conçu pour le joueur, si vous préférez, qui est aussi le créateur dans ce cas, pour intervenir pour faire diverses choses avec cet outil particulier, l'univers. Eh bien, revenons à notre sujet, nous voulons réfléchir un peu à Hermann Samuel Reimarus et à son livre, qui était en fait une collection de fragments. L'intégralité du livre qu'il avait préparé n'a jamais été publié, mais le livre s'appelle les Fragments de Wufenbüdel et a été publié de 1774 à 1778.

Il n'a été publié qu'après la mort de Reimarus , et il a été publié en fragments, et peut-être que le tout aurait finalement été publié sans la réaction aux fragments qui ont été publiés. Les deux qui nous intéresseraient ici sont ceux qui traitent de Jésus. l'un de ces fragments s'intitule Concernant l'histoire de la résurrection, et l'autre s'appelle Les buts de Jésus et de ses disciples. Selon Reimarus , Jésus prétendait être un messie de type juif, c'est-à-dire quelqu'un qui allait venir sauver Israël de ses oppresseurs politiques, les ramener à Dieu, et ce genre de choses.

Et donc, Jésus pensait qu'il était tel, selon Reimarus , et il a donc tenté de le faire, mais il n'a pas tenté de fonder une nouvelle religion. Il a effectivement, selon Reimarus , procédé à des guérisons psychosomatiques. Vous constaterez au moins que beaucoup des premiers libéraux croient que Jésus était capable de faire le genre de guérisons, je suppose, que les non-chrétiens pensent que les charismatiques peuvent faire ou quelque chose de ce genre, qu'ils ne sont pas miraculeux. , mais ce sont des sortes de guérisons psychosomatiques ou hypnotiques ou quelque chose de ce genre.

Eh bien, Jésus a essayé de déclencher une révolte contre Rome, mais il a échoué et il a donc été mis à mort en tant que révolutionnaire. Cependant, après sa mort, ses disciples se sont rendu compte qu'il avait échoué, mais qu'ils avaient perdu l'habitude de travailler. Comme le savent tous ceux qui ne sont pas pasteurs, les pasteurs ne font rien d'autre que de lancer un sermon de 30 minutes ou de 15 minutes une fois par semaine, et c'est donc un disciple, ayant perdu l'habitude de travailler, qui a décidé de commencer une nouvelle religion, et ainsi ils volèrent le corps de Jésus du tombeau, prétendirent qu'il était ressuscité des morts et prétendirent qu'il les avait envoyés prêcher cette nouvelle religion.

Ainsi, ils ont inventé une nouvelle eschatologie dans laquelle le Messie reviendrait une seconde fois. Eh bien, la publication des documents de Reimarus a fait sensation, a détruit sa réputation et sa famille a découragé toute nouvelle publication de ces fragments. C'était donc Reimarus .

Cependant, Reimarus avait un effet au-delà de la sensation. Les travaux de Reimarus ont ouvert la voie à des reconstructions libérales ultérieures, généralement moins drastiques. Cela a également créé un précédent en ignorant les épîtres du Nouveau Testament, les épîtres de Paul, de Pierre et de Jean, en mettant l'accent sur l'enseignement de la fin des temps de Jésus, l'enseignement eschatologique, que Reimarus et la plupart des libéraux n'aiment vraiment pas, et en affirmant qu'une grande partie de la Le contenu des Évangiles était la création soit des apôtres, soit de l'Église ultérieure, plutôt que de remonter à Jésus.

Voilà donc les fragments de Deism et Reimarus ' Wolf and Boodle. Nous avançons d'environ 50 ans vers le rationalisme, et un rationalisme est une vision du monde qui pense que la révélation est inutile parce que la vérité morale est ce qui compte vraiment . C'est éternel, et on peut déduire, par un bon raisonnement, qu'il n'est pas vraiment nécessaire de trop regarder partout dans le monde pour voir comment les choses se passent. Vous pouvez regarder dans votre esprit et voir comment les choses se passent.

L'idée existait depuis les philosophes gréco-romains et avait été relancée, si vous préférez, même dans les années 1600, mais elle commençait à prendre de l'ampleur au début des années 1800. Nous voulons ici regarder Heinrich Paulus. Contrairement à Reimarus , Heinrich Paulus a écrit une œuvre, *Leben Jesu*, Vie de Jésus, et *Leben Jesu* est l'Allemand, a écrit une vie sympathique du Christ.

Ainsi, il était attiré par Jésus et aimait au moins sa version de Jésus. Et ainsi nous voyons avec Reimarus , avec Paulus, ce qui est peut-être plus typique de ce que j'ai mentionné plus tôt, c'est le libéralisme théologique, c'est-à-dire que Jésus était un grand professeur moral d'une perspicacité et d'une capacité inhabituelles. La plupart de ce que Paulus a enseigné a été oublié aujourd'hui.

Le principal impact du travail de Paulus était son traitement rationaliste des miracles. Il affirmait notamment que les miracles s'étaient réellement produits, mais qu'ils n'étaient pas miraculeux. Ils ont été interprétés à tort comme des événements non surnaturels, et les disciples ou les gens dans la foule pensaient qu'ils étaient miraculeux.

Donc, Jésus a vraiment guéri les gens, mais c'était par un pouvoir spirituel inconnu qui agissait sur le système nerveux – quelque chose comme l'hypnose ou l'ESP ou quelque chose de ce genre. Jésus, selon Paulus, a également utilisé la médecine naturelle et l'alimentation, comme le font aujourd'hui les guérisseurs holistiques et les gens qui mangent sainement.

Les miracles naturels de Jésus sont évidemment plus difficiles à expliquer. Paulus a suggéré que les types de choses suivants variaient de l'un à l'autre. Jésus marchait sur l'eau.

Il marchait en réalité sur le rivage ou sur un banc de sable. Et donc, quand Peter sort du bateau, il ne marche pas sur le banc de sable et naturellement il entre, etc. C'est donc fondamentalement là le problème.

Que diriez-vous de la guérison de Jésus qui nourrissait les 5 000 ? Eh bien, il s'avère qu'environ 2 500 d'entre eux ont un déjeuner assez copieux caché sous leur manteau. Mais quand ce petit garçon sort ses pains et ses poissons, cela fait honte à tous les autres gens, et ils sortent les leurs, et ils les partagent, et il y en a pour tout le monde. Qu'en est-il de la transfiguration de Jésus ? Eh bien, vous vous souvenez que les disciples étaient à moitié endormis lorsque cela s'est produit, et ils étaient au sommet d'une montagne, et le soleil se lève, et cela se passe là, du côté ouest du sommet de la montagne.

Jésus est juste au sommet de la montagne, et le soleil se lève derrière lui, donc il illumine ses cheveux, ses vêtements, etc. Et donc, il brille comme ça, et ces deux types distingués de Jérusalem, ils se prennent pour Moïse et Élie. Voilà donc la transfiguration.

Résurrection de Lazare et des autres. Jésus a reconnu qu'ils étaient dans le coma et a réussi à les réveiller. La propre résurrection de Jésus était assez similaire dans la mesure où il n'est pas mort sur une croix, selon Paulus, mais il est tombé dans le coma.

La fraîcheur du tombeau et les épices aromatiques le ranimèrent. Le tremblement de terre a fait rouler la pierre et Jésus est apparu à ses disciples pendant un moment. Mais en fait, il a été très gravement blessé par la crucifixion et il les a donc laissés mourir plus tard.

Lors de son départ définitif, il gravit la colline dans les nuages et ils pensent que c'est une ascension. Eh bien, c'est la vision rationaliste des miracles de Paulus. Le travail de Paulus a joué un rôle important dans la diffusion de ces opinions libérales dans ce que nous appellerions les cercles chrétiens.

Ainsi, le déisme était plutôt distinct du christianisme. Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de prétendus chrétiens qui étaient en réalité déistes, mais maintenant vous commencez à avoir une vision plus rationaliste des choses dans les cercles chrétiens, et vous commencez à avoir une version libéralisée du christianisme. C'est-à-dire des gens qui prétendent sympathiser avec Jésus mais qui rejettent néanmoins les miracles.

Paulus n'a pas perdu son emploi comme Ramaris l'aurait probablement fait s'il avait été encore en vie, ni perdu son prestige sur le livre comme, en fait, Ramaris l'a fait. Son approche rationalisante des miracles, bien qu'assez vite ridiculisée même par les libéraux, est encore utilisée par eux dans certains cas. Ainsi, de temps en temps, nous verrons une leçon de l'école du dimanche sur l'alimentation des 5 000 personnes dans un livre libéral de l'école du dimanche, et ce sera une question de partage.

Bon, il y a un petit quelque chose dans le partage mais ce n'est sûrement pas le point majeur du véritable miracle. Donc, déisme et rationalisme. Passons maintenant à l'idéalisme.

L'idéalisme est bien sûr utilisé de manière très large dans le discours populaire d'aujourd'hui, mais dans les cercles philosophiques, il s'agit d'un type de vision du monde. C'est l'idée que l'esprit ou les idées constituent la réalité fondamentale plutôt que la matière. Par exemple, le culte que nous appelons science chrétienne croit que la matière n'existe pas réellement, que c'est l'esprit qui fonctionne et que, par conséquent, si votre esprit peut être éclairé de la bonne manière, cela vaincra vos maladies parce que les maladies sont fondamentalement des illusions.

Eh bien, nous allons examiner David Friedrich Strauss et son œuvre, également appelée *Leibniz, Vie de Jésus*, publiée seulement en 1835, sept ans seulement après l'œuvre de Paulus. Selon Strauss, la vie entière de Jésus a été colorée par une interprétation mythologique, et pas seulement par sa naissance et sa résurrection, comme l'avaient suggéré certains des libéraux un peu plus anciens. Strauss définit ici le mythe comme une vérité religieuse intemporelle revêtue d'une forme historique.

donc de choses qui ne se sont pas réellement produites dans l'histoire, mais qui, à des fins pédagogiques, sont structurées sous une forme historique. Donc, c'est un peu parabolique si vous aimez quelque chose de ce genre. Et Strauss affirmait que cette forme historique était souvent produite en utilisant des matériaux légendaires.

Ainsi, pour Strauss, les idées religieuses exprimées dans la vie de Jésus sont vraies, mais les événements ne se sont pas réellement produits. Par exemple, la divinité du Christ n'est pas une vérité historique selon Strauss mais plutôt, comment devrions-nous dire, l'idée la plus élevée, l'idée la plus élevée jamais conçue par l'homme. C'est l'unité de la divinité et de la virilité.

L'homme et Dieu sont en réalité identiques, et la divinité du Christ est utilisée comme moyen mythologique pour exprimer cela. Le fait que nous soyons tous divins nous ramène à Harry Emerson Fosdick et à son ouvrage *Ma mère était divine*, etc. Dans Leibniz, Strauss attaque à la fois les idées orthodoxes et rationalistes de Jésus, se moquant particulièrement des explications de Paulus sur les miracles, qui, bien sûr, ne sont pas difficiles à moquer, comme vous l'avez déjà vu.

Pourtant, Strauss produit peu d'explications positives sur les événements historiques, probablement parce qu'il n'était pas vraiment préoccupé par ce qui s'est réellement passé. C'est un idéaliste. Ce n'est pas ce qui compte.

On en voit déjà une partie chez Platon, qui se préoccupait des idées et non des événements de l'histoire. Le livre de Strauss a suscité une réaction assez forte à son époque car il était à la fois antichrétien et antirationaliste. Cependant, elle a jeté les bases de Bultmann au XXe siècle, dont nous parlerons un peu plus loin, et de l'école démythologisante de l'époque de Bultmann.

Strauss a également posé trois problèmes, dont on pourrait dire qu'ils ont continué à dominer les études libérales sur Jésus jusqu'à ce jour. L'un d'eux est le problème du miracle contre le mythe. Strauss, dans les cercles libéraux, a pratiquement mis fin à l'acceptation libérale des miracles dans le récit évangélique comme étant historiques.

Seuls les récits de guérison sont acceptés aujourd'hui par certains libéraux qui disent que Jésus a fait des guérisons psychosomatiques comme le font encore les guérisseurs par la foi. Strauss a soulevé toute cette question du Jésus de l'histoire contre le Christ de la foi. Strauss a séparé la vérité historique de la valeur religieuse et il a favorisé une approche du Christ de la foi.

Tous les libéraux ne l'ont pas fait. Certains sont allés dans l'autre sens. Nous voulons découvrir à quoi ressemblait le vrai Jésus de l'histoire et avoir la même religion que lui ou au moins obtenir quelques idées de lui ou quelque chose de ce genre.

Un troisième domaine est la distinction entre l'évangile de Jean et les synoptiques. Strauss a établi un rejet généralisé de Jean, l'évangile de Jean, en attaquant sa fiabilité plus efficacement que Ramirez ne l'avait fait auparavant. C'est donc ça l'idéalisme.

Suivant le romantisme. Le romantisme est une réaction contre l'accent mis par le rationalisme sur la raison et la logique. Car le romantisme, les émotions et l'intuition donnent des idées que vous ne pouvez pas obtenir par la raison.

Faut-il s'arrêter là et reprendre après cet arrêt ? D'accord. Nous allons nous intéresser ici au romantisme, une réaction contre l'accent mis par le rationalisme sur la raison et la logique. Car le romantisme, les émotions et l'intuition donnent des idées que vous ne pouvez pas obtenir par la raison.

Selon Ernest Renan, c'est lui que nous allons regarder, et sa vie est la vie de Jésus, mais en français, la vie de Jésus. Selon Ernest Renan, l'image évangélique de Jésus n'a plus de sens une fois le miraculeux supprimé. Ainsi, il trie le matériel en trois phases différentes de la vie de Jésus.

Il voit Jésus comme un enseignant éthique, un révolutionnaire, puis un martyr. Renan a affirmé que les trois phases de cette vision, enseignant éthique, révolutionnaire et martyr, étaient historiques, mais elles se sont mélangées d'une manière ou d'une autre dans les récits évangéliques, qui ont été mélangés chronologiquement, et il affirme que chaque facette a eu une période distincte en Jésus. ' vie. Tout d'abord, il dit que Jésus était un enseignant éthique.

Jésus commence comme un enseignant optimiste, agréable et éthique qui a appris à prêcher auprès de Jean-Baptiste. Il revient en Galilée en tant que doux professeur d'amour et attire un public dévoué de jeunes hommes et femmes, ainsi qu'un grand groupe de Galiléens charmés. Il ne fait pas de miracles hormis quelques guérisons psychosomatiques.

Lorsqu'il se rend à Jérusalem, il découvre que les rabbins ne les acceptent pas. En conséquence, nous entrons dans la phase deux. Il devint révolutionnaire et fit campagne pour se débarrasser des rabbins. Il commence à faire de faux miracles pour attirer un plus grand public.

Bientôt, Jésus se rend compte que son mouvement ne dispose pas d'un soutien populaire suffisant pour battre les rabbins et qu'il ne peut pas continuer indéfiniment à faire des miracles sans être découvert. Donc, nous entrons dans la phase trois et c'est là qu'il décide qu'il va abandonner ses ambitions terrestres et devenir un martyr. Avant sa mort, il lance un mouvement religieux afin que les enseignements soient préservés.

Il institue les cérémonies simples du baptême et de la Cène du Seigneur pour donner l'unité au groupe et il choisit les dirigeants qu'il appelle les et il se laisse attraper et meurt sur la croix. Sa stratégie fonctionne en fait mieux que prévu car Marie-Madeleine a l'hallucination que Jésus est vivant. Eh bien, c'est la vie de Jésus de Renan.

Le travail de Renan est important pour diffuser les reconstructions libérales de la vie de Jésus auprès du public populaire instruit, car les livres précédents étaient tous écrits plutôt des ouvrages techniques et les diffusent particulièrement dans le catholicisme. Ainsi, nous commençons à voir le début du catholicisme libéral à cette époque. Renan a ouvert la porte à l'idée que la fiabilité peut être jugée par l'esthétique.

Dieu ne peut pas être ainsi parce que je n'aime pas ça. Ce n'est pas assez beau et cette idée n'a pas disparu. Son idée selon laquelle le cadre chronologique des Évangiles n'est pas fiable sera reprise plus tard sous forme de critique.

Nous arrivons à la fin de notre parcours avant d'arriver à la situation actuelle : c'est la vision philosophique que nous appelons le scepticisme. Les sceptiques sont plus sceptiques que les positions ci-dessus, et ils estiment qu'il est impossible de reconstruire la vie de Jésus. Nous allons nous intéresser à Wilhelm Wrede et à son œuvre, qui portera le titre anglais *Messianic Secret*, publié en 1901, soit quelques années seulement avant la quête de Schweitzer du Jésus historique.

Wrede réagit contre les reconstructions qui étaient populaires à cette époque, un peu comme celles esquissées ci-dessus, en arguant que beaucoup de choses dans ces images sont obtenues en lisant entre les lignes et en ignorant ce que Jésus avait à dire sur le second jugement à venir, l'enfer, etc., qui le libéralisme théologique moderne a tendance à faire de même. Wrede ne tente pas de décrire la vie de Jésus à grande échelle, mais tente de résoudre un seul problème. Ce problème est que si Jésus n'a jamais prétendu être le Messie comme le pensait le libéralisme théologique, pourquoi a-t-il continué à dire aux gens de garder cela secret, d'accord ? Excusez-moi, je viens de parler moi-même.

Si Jésus prétendait être le Messie, pourquoi continuait-il à dire aux gens de garder cela secret ? La réponse de Wrede est que Marc a inventé le secret messianique parce que Jésus n'a jamais prétendu être le Messie, mais Marc et son entourage pensaient qu'il l'était. Wrede en vient à croire que l'ensemble du cadre narratif de Marc n'est pas fiable et que seules certaines des histoires et paroles individuelles de cet évangile se sont réellement produites. À ce stade de notre récit de la vie libérale de Jésus, notez que les libéraux ont maintenant rejeté tous les évangiles. Jean est en retard, Matthieu et Luc s'appuient sur Marc et Marc n'est pas fiable.

Nous reviendrons et discuterons de la construction de Matthieu et Luc sur Marc lorsque nous discuterons de notre problème synoptique. Ce profond scepticisme à l'égard des récits évangéliques a conduit à l'application d'une critique formelle à la vie du Christ par Rudolf Bultmann et d'autres à partir de 1920 environ et a ensuite mis un terme à l'écriture des vies libérales et savantes du Christ jusque vers 1950. ont été reprises dans les années 1950 par des libéraux mécontents d'une forme

particulière de scepticisme extrême prônée par Bultmann, et l'on considère aujourd'hui généralement que nous sommes dans une phase appelée la troisième quête.

Je ne reviendrai pas là-dessus en détail. Ce que je voudrais examiner, c'est ce que nous pouvons appeler la situation actuelle et nous allons ici esquisser un certain nombre de choses qui se passent, mais la situation actuelle se caractérise par une diversité considérable. Renan a fait une observation lorsqu'il a écrit sa Vie de Jésus, selon laquelle Jésus une fois que vous supprimez les miracles n'a plus de sens et il a donc commencé à trier diverses caractéristiques de Jésus dans ces trois catégories : l'enseignant éthique et le révolutionnaire et le martyr et donc fondamentalement a affirmé qu'il y avait eu une confusion chronologique.

Il est vrai qu'une fois le miraculeux exclu du ministère de Jésus, sa personne et sa vie n'ont plus de sens et diverses possibilités peuvent être imaginées. Les théories modernes sont souvent simplement diverses combinaisons de possibilités déjà remarquées. Nous allons donner ici une autre esquisse rapide de certains des points de vue défendus depuis la Seconde Guerre mondiale et nous les appellerons les post-bultmanniens , le complot de la Pâque de Schoenfield, le champignon sacré et la croix d'Allegro de John Marko et l'évangile secret et l'évangile secret de Morton Smith. Jésus le Magicien et ensuite nous aurons un petit mot à dire sur le Séminaire Jésus.

Les post- bultmanniens . Post- Bultmanniens est un terme désignant les anciens élèves de Rudolf Bultmann, en particulier Gunther Bornkamp, Hans Konzelmann , Klaus Fuchs, Ernst Käsemann et ceux qui sonnaient tous très allemands, James M Robinson. D'accord, américain.

Bornkamp est le seul de ceux qui ont réellement écrit Une vie du Christ intitulée Jésus Nazareth, publiée en 1960 en traduction anglaise. Les autres, cependant, ont écrit des articles d'encyclopédie ou des articles de revues. Tous sont anti-surnaturels, mais tous estiment que Bultmann est allé trop loin dans son scepticisme.

Ils s'intéressent plus à l'histoire que lui et ils estiment que le matériel du Nouveau Testament nous donne au moins un sentiment que Bultmann a sur ce que les gens pensaient de Jésus. Leur propre méthodologie historique reste cependant très sceptique. Ils ignorent l'Évangile de Jean.

Ils utilisent les synoptiques. Ils sélectionnent les incidents et paroles authentiques de Jésus en utilisant ce qu'ils appellent une méthode de dissonance. Qu'est ce que c'est? Eh bien, prenons un exemple.

Jésus lui-même était juif. Ses disciples étaient chrétiens. Ainsi, tous les aspects des enseignements rapportés par Jésus qui semblent juifs pourraient remonter aux Juifs plutôt qu'à Jésus.

D'accord, et tout ce qui semble chrétien aux chrétiens peut remonter aux premiers chrétiens plutôt qu'à Jésus. Ainsi, seul ce qui est incomparable avec le judaïsme et le christianisme remonte probablement à Jésus. Nous examinons donc ce matériel pour comprendre la compréhension de Jésus.

Eh bien, c'est une approche très minimaliste de Jésus, mais curieusement, elle donne des résultats intéressants. Je mentionne ici que la dissonance a un problème en tant que méthodologie. Prenez Martin Luther.

Martin Luther était catholique. Ses disciples étaient des luthériens. Donc, vous jetez tout ce qui dans Martin Luther a l'air catholique, et vous vous débarrassez de toute la théologie orthodoxe traditionnelle, et vous jetez tout ce qui a l'air luthérien, et vous vous retrouvez probablement avec l'esclavage de la volonté ou quelque chose de ce genre. , mais même cela ressemble un peu à un catholique augustinien si vous voulez.

Alors, que fais-tu ? Eh bien, regardons quelques résultats de ce que les post-bultmanniens ont obtenu. Ils en ont déduit des résultats intéressants qui ne correspondent pas très bien aux modèles libéraux. Prenons par exemple la vision que Jésus a de lui-même.

Kä Semann pensait qu'il y avait une atmosphère très distincte sur cette question dans le Nouveau Testament. Que Jésus se considérait comme divinement et uniquement inspiré et qu'il était plus grand qu'un prophète. Jésus, en fait, dit Käsemann , a fait des affirmations messianiques.

Beaucoup de libéraux ne veulent pas s'engager dans cette voie. Des gens plus ordinaires, réfléchissant à la vision que Jésus avait de lui-même, disaient que Jésus affirmait qu'il pouvait pardonner les péchés. Quel genre de personne peut pardonner les péchés ? Eh bien, vous vous souvenez de la remarque des Juifs lorsqu'ils entendirent Jésus dire quelque chose comme ça.

Ensuite, nous pensons aux enseignements de Jésus. Kä semann . Le message principal de Jésus est que Dieu est venu pour donner aux hommes ce qu'ils ne méritent pas et pour les libérer de la servitude.

Le message de Jésus, selon Kä semann . Hans Conzelmann. Jésus a parlé d'un futur royaume auquel, d'une certaine manière, nous sommes confrontés en ce moment même.

C'est plutôt intéressant parce que lorsque je suivais un cours de Nouveau Testament à Duke, pas un cours conservateur, le point important a été souligné : eh bien, vous voyez deux éléments dans l'Évangile qui sont incohérents. Royaume futur, royaume présent. Mais ici, Conzelmann dit qu'ils sont tous les deux là.

Ils sont tous les deux en Jésus. Ce point était donc régulièrement perdu dans le vieux libéralisme, qui mettait généralement ces deux éléments en contradiction. Alors que, ces dernières années, les chrétiens en sont venus à penser en termes de ce qui se passe déjà et de ce qui ne l'est pas encore, et il y a cette tension réelle, et cela s'avère vraiment être une caractéristique majeure de la théologie chrétienne.

La conduite de Jésus. Le plus souvent, les gens disent que les actions de Jésus nous montrent qu'il est soumis à Dieu, mais qu'il revendique une autorité unique. Vu, par exemple, lors de sa purification du temple.

Il faisait également preuve d'une grande gentillesse envers les exclus. Comparez l'attitude de Jésus avec l'attitude des pharisiens. Eh bien, c'est un rapide tour d'horizon de ceux-ci, et ces résultats semblent plutôt minimes, mais ils sont frappants.

Ils suggèrent que Jésus est bien plus que ce que les libéraux ont accordé et qu'ils devraient reconsidérer leur scepticisme. Eh bien, nous quittons les post-bultmanniens pour examiner Hugh Schoenfield, le complot de la Pâque de 1966. Hugh Schoenfield était un juif britannique libéral qui travaillait au sein du Comité international des manuscrits de la mer Morte.

Apparemment, il avait accepté les affirmations de Jésus à un moment donné plus tôt dans sa carrière, mais y avait ensuite renoncé. Donc, il était apparemment une sorte de juif messianique à un moment donné. Il est assez familier avec les interprétations évangéliques des prophéties de l'Ancien Testament, et si d'autres libéraux sont familiers avec cela, soit ils les méprisent, soit ils n'en tiennent pas du tout compte, mais Schoenfield oui.

Selon Schoenfield, le ministère de Jésus est un complot élaboré visant à accomplir les prophéties de l'Ancien Testament concernant le Messie, en particulier sa mort et sa résurrection. Selon Schoenfield, Jésus est convaincu qu'il est le Messie et il rassemble des disciples mais évite de prétendre publiquement être le Messie pour sa propre sécurité. Remarquez que Schoenfield a une belle explication du secret messianique.

Ce n'est pas prudent de prétendre être le Messie trop tôt, d'accord ? Il pourrait y avoir d'autres raisons, mais cela nous montre que Vreda a peut-être trop bâti sur son secret messianique. Cependant, finalement, Jésus est rejeté en Galilée et se rend compte qu'il doit mourir et ressusciter pour accomplir la prophétie de l'Ancien Testament, pensant probablement au Psaume 22 ou à Isaïe 53.

Jésus décide cependant de simuler sa mort plutôt que de faire confiance à Dieu pour une résurrection. Il construit une intrigue en utilisant plusieurs assistants qui ne participent qu'à une partie de l'intrigue, d'accord, donc je ne sais pas avec certitude ce que font les autres personnes ni même qui sont ces autres personnes. La mort et la résurrection de Lazare sont simulées pour créer des tensions avec les autorités.

Le culte de l'entrée triomphale est organisé, obligeant les autorités juives à agir pour éviter une révolte. Jésus contrôle le moment de son arrestation, c'est-à-dire qu'ils ne le retrouveront qu'à un certain moment, de sorte qu'il ne sera crucifié que pendant quelques heures. Et puis, alors qu'il est crucifié ces quelques heures, il crie les mots de code Ali, Ali, Lama Sabachthani, et un assistant sort en courant avec une éponge qui le drogue, et Jésus entre dans le coma.

Eh bien, c'est dans ce sens que Schoenfield se dirige. Schoenfield estime alors que l'intrigue, presque parfaite, est ruinée par la lance lancée par le soldat romain. Jésus est descendu de la croix par Joseph Arimathie et un conspirateur anonyme que nous appellerons X. Cette nuit-là, Jésus est retiré du tombeau, emmené dans un autre endroit et ressuscité.

Il donne à X un message à transmettre aux disciples. Message, dis-leur de me rencontrer en Galilée. Mais après le départ de X, Jésus meurt et X essaie de transmettre le message, mais ne sait apparemment pas que Jésus est mort.

X essaie de le dire aux femmes présentes au tombeau le lendemain matin, mais elles pensent que c'est un ange. Il essaie de le dire à quelques disciples sur le chemin d'Emmaüs, mais ils le prennent pour Jésus. La confusion continue.

Toutes les apparitions où Jésus n'a pas été immédiatement reconnu sont traitées comme celles de X. Les apparitions claires et solides sont rattrapées plus tard par l'Église. Eh bien, l'histoire de Schoenfield reflète l'influence de la découverte des manuscrits de la mer Morte, en mettant l'accent sur les attentes messianiques à cette époque. En fait, les manuscrits de la mer Morte nous donnent beaucoup d'informations dans ce sens que nous n'avions pas eues auparavant, et cela nous donne une appréciation renouvelée de l'Évangile de Jean en tant que source.

C'est particulier dans le traitement audacieux des prophéties de l'Ancien Testament. Elle présente les caractéristiques classiques de ce que nous appelons une théorie de l'intrigue. Cela nous amène donc à un instant de côté sur les théories de l'intrigue.

Une théorie de l'intrigue prétend qu'un certain ensemble d'événements historiques peut mieux être expliqué non pas par des motivations déclarées ou superficielles, etc., mais par une intrigue non déclarée, secrète et cachée. Quelques exemples sont l'affirmation selon laquelle Kennedy a été tué par la CIA, ou Lincoln tué par les

Républicains radicaux, ou encore que les catastrophes du 11 septembre ont en réalité été organisées par le gouvernement américain. Les intrigues se produisent clairement dans l'histoire de l'humanité, mais les théories de l'intrigue se heurtent à de sérieux problèmes méthodologiques.

Premièrement, plus le plan était performant, plus il était caché, et donc moins nos données étaient utiles. Un tracé parfait ne correspond pas du tout aux données. Par conséquent, il est possible de construire bien plus d'intrigues que ce qui pourrait réellement se produire, de sorte que les chances qu'une intrigue soit vraie sont vraiment très, très faibles.

Il est impossible de prouver qu'une théorie de l'intrigue est bonne ou fautive avant le jugement dernier, et il est très dangereux de s'accrocher à sa vision du monde d'une théorie de l'intrigue particulière. Jetons un coup d'œil à John Marco Allegro, *The Sacred Mushroom and the Cross*, 1970. John Marco Allegro était professeur à l'Université de Manchester en Angleterre et autre représentant britannique de l'équipe internationale des manuscrits de la mer Morte.

Vous vous interrogez sur cette équipe, hein ? Ce livre a ruiné sa réputation académique. Si vous pensez que Schoenfield a une théorie de l'intrigue, Allegro a une théorie de la super-intrigue. Plus radical que Bultmann ou Schoenfield.

Pourquoi? Eh bien, Jésus n'a jamais existé. Le christianisme n'a jamais existé. Le judaïsme n'a jamais existé, du moins dans cette partie du premier siècle.

Leurs livres et enseignements sont tous des expressions de mots codés utilisés pour dissimuler un culte super secret de la fertilité des champignons, un culte des drogues sexuelles ou toute sorte de chose qui était populaire dans les années 70. Le judaïsme et le christianisme ne semblent plus l'être aujourd'hui, parce que leurs secrets ont été perdus sous la persécution et que les organisations de façade ont continué et se sont développées d'elles-mêmes. Allegro essaie de prouver sa position par l'étymologie, la dérivation des mots.

Il tente de prouver que l'Ancien Testament et le Nouveau Testament sont remplis de codes secrets relatifs aux champignons hallucinogènes et aux orgies sexuelles. Il utilise le latin, le grec, l'arabe, le persan, le syriaque, l'hébreu, l'araméen, le sanskrit, l'ougaritique, l'akkadien et le sumérien, suffisamment pour surprendre tous les linguistes, sauf les meilleurs. C'est John Marco Allegro, *Le Champignon Sacré et la Croix*.

Morton Smith, *The Secret Gospel*, 1973, et *Jesus the Magician*, 1978. Morton Smith était professeur d'histoire ancienne à l'Université de Columbia. Il a étudié auparavant en Israël pendant la Seconde Guerre mondiale, a obtenu un doctorat à l'Université hébraïque, puis un doctorat à Harvard.

Smith affirme avoir découvert en 1958 au monastère grec orthodoxe de Mar Saba en Israël une lettre de Clément d'Alexandrie, qui prospéra vers 200 après J.-C. , qui avait cependant été copiée au dos d'un livre grec publié dans les années 1700. dans les pages blanches au dos. Le livre, avec la lettre, s'il a jamais existé, a disparu. Pour le texte de la lettre, voir les pages 14 à 17 de l'Évangile secret de Morton Smith.

La lettre répond à certaines accusations portées par un groupe gnostique appelé les Carpocrates, qui avaient une version différente de l'Évangile de Marc, qui comprenait des matériaux obscènes utilisés pour justifier leur immoralité sexuelle. Clément dit qu'il possède une version secrète plus longue de Mark lui-même, sans compter le matériel obscène, que les Carpocratens ont volé puis corrompu pour leur groupe libertin. Smith se range du côté des Carpocratens en affirmant que Jésus est réellement un magicien gnostique libertin et que cela explique ses miracles, ses prétentions personnelles à la divinité, son secret et ses déclarations sur la loi, à savoir que les hommes ne sont en aucun cas responsables de la loi. .

Si c'est une fraude, ce n'est pas une fraude maladroite, d'accord. Clément était intéressé par ces sujets. La lettre ressemble au style de Clément.

S'il s'agit d'un faux, l'auteur en savait au moins autant que Morton Smith, ce qui est un indice intéressant, et cela a conduit à suggérer que Morton Smith, en fait, a inventé tout cela et s'est assuré que le manuscrit ne survivrait pas. faire examiner son encre ou quoi que ce soit de ce genre. Vous pourriez dire que personne ne ferait des choses pareilles, n'est-ce pas ? Eh bien, nous avons un cas vérifié concernant le mormonisme. Je ne pense pas à Joseph Smith dans les années 1840, même si je pense que c'est probablement cela, mais à un homme plutôt récent.

Si vous effectuez une recherche Google sur la fraude mormone récente et les manuscrits mormons frauduleux, vous pouvez voir des éléments allant dans cette direction. Comment allons-nous avec le temps ? D'accord, nous voulons jeter un coup d'œil assez rapide ici au Séminaire de Jésus, qui a fait beaucoup de bruit auprès du public au cours des 10 à 15 dernières années. Le Jesus Seminar est un groupe de chercheurs radicaux du Nouveau Testament qui se réunissent depuis environ 20 ans pour produire une présentation scientifique sur Jésus qui, à leur avis, fera sortir de l'eau le christianisme traditionnel.

Ils ont bénéficié d'une large publicité médiatique à chaque fois qu'ils se sont rencontrés, ce que Wallace faisait environ tous les six mois, et en 1993, ils ont présenté leur premier livre. Il s'agit du livre édité par Robert Funk, Roy Hoover et le Jesus Seminar intitulé *The Five Gospels, The Search for the Authentic Words of Jesus*, New York Macmillan, 1993. Je veux vous donner un petit aperçu d'où ils viennent. et les résultats qu'ils obtiennent, et alors cela clôturera notre discussion ici sur les vies libérales du Christ, si vous voulez.

Dans la première partie de leur livre, aux pages deux à cinq, ils exposent les sept piliers de la sagesse scientifique. Ce sont ces croyances ou ces enseignements sur lesquels repose tout leur histoire. Le premier est le Jésus de l'Histoire contre le Christ de la Foi.

Il y a une grande différence entre le Christ auquel les gens croient et le Jésus de l'Histoire. Le deuxième est le Jésus des Synoptiques contre le Jésus de Jean, et ils prétendent opter pour le Jésus de l'Histoire et le Jésus des Synoptiques. La troisième affirmation est la priorité de Marc, à savoir que l'Évangile de Marc a été écrit en premier.

Le quatrième est l'existence de Q. Nous y reviendrons et en discuterons davantage en relation avec le problème synoptique, mais il s'agit d'un prétendu document qui contenait des enseignements, en particulier des paroles de Jésus, et qui aurait été utilisé par Matthieu et Luc avec Marc. . Ainsi, Mark et Q ont été combinés de manière légèrement différente par Matthieu et Luc pour créer leurs évangiles. Le cinquième pilier, si vous voulez, est le Jésus eschatologique versus le Jésus non eschatologique.

Alors, quel est le vrai Jésus ? Deux autres. Sixièmement, culture orale contre culture imprimée. Donc, ils vont faire beaucoup de transmission orale du matériel évangélique avant qu'il ne soit écrit.

Nous en discuterons dans notre discussion sur la critique de forme. Le numéro sept est un principe sceptique selon lequel les Évangiles sont supposés non historiques, sauf preuve du contraire. Eh bien, nous n'avons pas de machines à remonter le temps, d'accord ? C'est une façon quelque peu étrange d'aborder les documents historiques.

Si nous faisons cela en général, vous ne savez vraiment rien de l'histoire, d'accord ? Mais cela a beaucoup à voir avec ce que nous avons mentionné plus tôt, le rejet du miraculeux, et si le miraculeux ne peut pas se produire, alors les Évangiles ne peuvent pas vraiment être fiables. Ils donnent ensuite tout un tas de règles de preuve écrite et de règles de preuve orale, et je vais les lire pour vous, mais nous n'en discuterons nulle part ici. Règles de preuve écrite, de regroupement et de contexte .

Les évangélistes regroupent fréquemment des paroles et des paraboles en groupes qui ne proviennent pas de Jésus. Donc, l'idée qu'ils ont remanié ce matériel. Deuxièmement, les évangélistes déplacent fréquemment les dictons et les paraboles ou inventent pour eux un nouveau contexte narratif. Ensuite, la révision et le commentaire.

Troisièmement, les évangélistes développent fréquemment des paroles ou des paraboles ou leur fournissent une superposition d'interprétation ou un commentaire.

Et quatrièmement, les évangélistes révisent ou éditent souvent leurs paroles pour les rendre conformes à leur propre langage, style ou point de vue – une fausse attribution.

Cinquièmement, des mots empruntés au fonds du savoir commun ou aux écritures grecques sont souvent mis sur les lèvres de Jésus.

Sixièmement, les évangélistes attribuent fréquemment leurs propres déclarations à Jésus – des paroles difficiles.

Septièmement, les paroles dures sont fréquemment adoucies au cours du processus de transmission pour les adapter aux conditions de la vie quotidienne.

Huitièmement, les variations dans des paroles difficiles trahissent souvent la lutte de la première communauté chrétienne pour interpréter ou adapter les paroles à sa propre situation. Et puis quatre d'entre eux, christianisant Jésus.

Neuf paroles ou paraboles exprimées en langage chrétien sont la création des évangélistes ou de leurs prédécesseurs chrétiens. Rappelez-vous la situation judéo-chrétienne avec les paroles de Jésus.

Dix paroles ou paraboles qui contrastent avec le langage ou le point de vue de l'Évangile dans lequel elles sont ancrées reflètent des traditions plus anciennes mais pas nécessairement des traditions issues de Jésus. Onze, la communauté chrétienne développe des déclarations d'excuses pour défendre les affirmations et parfois les attributs, et parfois, de telles déclarations sont attribuées à Jésus. Douze paroles et récits qui reflètent la connaissance des événements survenus après la mort de Jésus sont des créations des évangélistes ou de la tradition orale avant eux.

Nous n'arrivons pas vraiment à obtenir une prophétie qui ne s'est pas réalisée : des règles de preuve orale allant des évangiles à Jésus. Premièrement, seules les paroles et les paraboles qui remontent à la période orale entre 30 et 50 EC peuvent éventuellement provenir de Jésus.

Deuxièmement, les dictons et paraboles testés dans deux ou plusieurs sources indépendantes sont plus anciens que les sources dans lesquelles ils sont intégrés. Troisièmement, des dictons ou des paraboles testés dans deux contextes différents ont probablement circulé indépendamment à une époque antérieure. Quatrièmement, un contenu identique ou similaire, attesté sous deux ou plusieurs

formes différentes, a eu sa propre vie et peut donc provenir d'une tradition ancienne.

Cinq traditions non écrites qui sont capturées relativement tard dans les évangiles écrits peuvent préserver des traditions très anciennes : l'oralité et la mémoire. Sixièmement, la mémoire orale retient mieux les paroles et les anecdotes qui sont courtes, provocantes, mémorables et souvent répétées.

Septièmement, les paroles de Jésus les plus fréquemment enregistrées dans les évangiles survivants prennent la forme d'aphorismes et de paraboles. La huitième couche, la première couche de la tradition évangélique, est constituée d'aphorismes simples et de paraboles qui circulaient de bouche à oreille avant les évangiles écrits. Neuf, les disciples de Jésus se souvenaient du cœur ou de l'essentiel des paroles et des paraboles, et non de ses paroles précises, sauf dans de rares cas. Ensuite, il y a une grande section sur la licence du conteur.

Dixièmement, pour exprimer ce que Jésus imaginait avoir dit à des occasions particulières, Jésus leur dit : passons de l'autre côté. Onze, pour résumer le message de Jésus à Marc, tel que Marc le comprend, le temps est écoulé.

Le règne impérial de Dieu se rapproche. Changez vos habitudes et faites confiance à la bonne nouvelle. Pour prévoir l'issue de son propre récit évangélique et résumer l'évangile alors proclamé dans sa communauté, Marc fait dire à Jésus que le fils d'Adam est livré à ses ennemis et qu'ils finiront par le tuer et trois jours après qu'il est tué, il ressuscitera.

Treize, pour exprimer le point de vue de Marc sur les disciples et les autres, Marc demande à Jésus de dire aux disciples effrayés après que la tempête se soit calmée : pourquoi êtes-vous si lâches ? Tu ne me fais toujours pas confiance, n'est-ce pas ? Quatorze, puisque Marc lie la confiance à la guérison des malades, il fait dire à Jésus à la femme qu'il vient de guérir, ma fille, ta confiance t'a guérie. La remarque de Jésus est comprise par le récit de Marc mis à part, et il n'a pas pu accomplir un seul miracle là-bas, sauf qu'il en a guéri quelques-uns en leur imposant les mains, bien qu'il ait toujours été choqué par le manque de confiance. Pour justifier la pratique ultérieure du jeûne, malgré le fait que Jésus et ses premiers disciples n'ont pas jeûné, les jours viendront où l'époux leur sera enlevé et alors ils jeûneront ce jour-là.

Pour obtenir la bonne confession, Jésus demande à Marc de demander, Marc demande à Jésus de demander, que disent les gens de moi ? Un peu plus tard dans la conversation, il demande : et vous ? Pour qui dis-tu que je suis ? Et puis Pierre répond : vous êtes l'oïnt, ce que les chrétiens sont censés dire – un discours distinctif. Le discours caractéristique de Jésus était distinctif.

On peut généralement le distinguer de la tradition commune, sinon il est vain de rechercher les paroles authentiques de Jésus. 18. Les paraboles et les paroles de Jésus vont à l'encontre du message social et religieux.

19. Les paroles et les paraboles de Jésus surprennent et choquent. Ils appellent généralement à un renversement des rôles ou contrarient les attentes quotidiennes ordinaires.

20. Les paroles et les paraboles de Jésus sont souvent caractérisées par l'exagération, l'humour et le paradoxe.

21. Les images de Jésus sont concrètes et vivantes. Ses paroles et paraboles sont généralement métaphoriques et sans application explicite. Et puis le sage laconique, le sage de peu de mots.

En règle générale, Jésus n'initie pas de dialogue ou de débat, et il ne propose pas non plus de guérir les gens.

23. Jésus fait rarement des déclarations ou parle rarement de lui-même à la première personne.

24. Jésus ne prétend pas être le Messie oint. Eh bien, ce sont quelques-unes des approches que vous voyez dans le séminaire de Jésus.

Un peu de leurs résultats : dans le livre Les Cinq Évangiles, les paroles de Jésus sont imprimées en couleurs. Et ils utilisent du rouge pour que Jésus ait sans aucun doute dit ceci ou quelque chose de très similaire.

Rose, Jésus a probablement dit quelque chose comme ça. Gray, Jésus n'a pas dit cela, mais l'idée née, elle contenait, est proche de la sienne. Et noir, Jésus n'a pas dit ça.

Il représente la perspective ou le contenu d'une tradition ultérieure ou différente. Eh bien, les résultats. Un index des dictons en lettres rouges et roses répertorie les dictons marqués en rose ou en rouge sur cet objet.

J'ai une petite discussion ici sur la façon dont ils effectuent la notation. Ils prenaient essentiellement des billes, et chacune d'elles était du marbre rouge, rose, gris et noir. Ils se sont distribués un panier et vous y avez mis celui pour le dicton sur lequel ils votaient.

Ainsi, un index des dictons rouges ou roses répertorie les 90 dictons marqués en rouge ou rose, si vous préférez, avec des votes détaillés sur leurs différentes versions dans les différents évangiles. Ceci se trouve aux pages 549 à 553 des cinq évangiles.

Selon une remarque de la page 5, 82 % des paroles attribuées à Jésus dans les évangiles n'ont en réalité pas été prononcées par lui.

Noir ou gris, si vous préférez. Ainsi, seulement 18 % des paroles prononcées par Jésus dans les évangiles sont admises comme étant les siennes, selon le Jesus Seminar. Chez Marc, un seul dicton est considéré comme du rouge authentique.

Qu'est ce que c'est? Payez à l'empereur ce qui appartient à l'empereur et à Dieu ce qui appartient à Dieu. Peu de gens entrent dans le rose. Chez John, un seul dicton le rend rose.

Un prophète n'a aucun respect sur son propre terrain, Jean 444. Ce sont leurs propres traductions, donc ils ont une sorte de son racé de Brooklyn ou quelque chose du genre. L'Évangile de Thomas est classé devant Jean, devant tous deux, Jean et Marc, avec plusieurs rouges et un peu de rose à peu près comparables à Matthieu et Luc.

Eh bien, réponse. Le meilleur livre que j'ai vu jusqu'à présent en réponse au travail du Jesus Seminar est Jesus Under Fire de Michael Wilkins et JP Moreland. L'érudition moderne réinvente le Jésus historique.

Quelques réponses spécifiques aux vies libérales en général, certaines avant le séminaire de Jésus, etc. Craig Blomberg, excellent ouvrage, The Historical Reliability of the Gospels, publié par InterVarsity en 87. Gregory Boyd, Cynic Sage or Son of God, Recovering the Le vrai Jésus à l'ère des réponses révisionnistes, 1995, Bridgepoint.

William Lane Craig, Reasonable Faith, Christian Truth and Apologetics, Crossway Books, 1994. Josh McDowell, rejoint par un associé, Bill Wilson, fait ce que l'on pourrait considérer comme une suite à son livre précédent, et ce nouveau livre s'intitule He Walked Among Us. , Preuve de Jésus historique, Here's Life, 1988. Et Robert B. Strimple, La recherche moderne du vrai Jésus, une étude introductive des racines historiques de la critique évangélique, Presbyterian Reformed, 1995.

C'est donc là une suggestion.